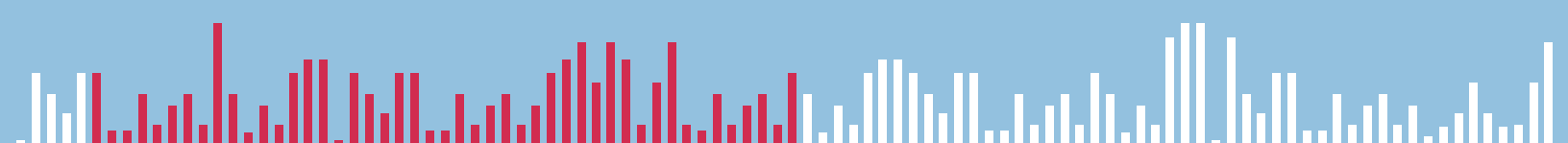


La maison mère des Sœurs Grises :

Un riche patrimoine reconverti pour le monde universitaire



ÉTUDE DE CAS CODEX

Nicholas Rimanelli

dirigé par Clément de Demers et Michel Max Raynaud



OBSERVATOIRE IVANHOÉ CAMBRIDGE
DU DÉVELOPPEMENT URBAIN ET IMMOBILIER

Université 
de Montréal

La maison mère des Sœurs Grises

Un riche patrimoine reconverti pour le monde universitaire

NICHOLAS RIMANELLI

Ce travail a été réalisé dans le cadre de l'Observatoire Ivanhoé Cambridge de l'Université de Montréal et fait partie du programme CODEX, dirigé par Clément Demers et Michel Max Raynaud. L'objectif de ce programme est de constituer un répertoire de cas de grands programmes urbains.

Pour connaître d'autres projets qui font partie du CODEX, consulter www.observatoire-ivanhoe-cambridge.umontreal.ca

Résumé

Le bâtiment des Sœurs Grises est situé dans l'arrondissement de Ville-Marie au centre-ville de Montréal. Le bâtiment abritait autrefois les Sœurs Grises qui ont servi les malades et les pauvres à partir de 1737 et dont les services se sont étendus à travers le continent nord-américain et même au-delà, dans plusieurs autres pays du monde. Avec le temps, leurs services n'ont plus été sollicités, ce qui a entraîné une diminution du nombre de religieuses occupant la maison mère. Les Sœurs Grises ont dû rechercher un nouvel objectif pour leur maison d'origine et l'objectif s'est concrétisé lorsqu'elles ont accepté de vendre l'établissement à l'Université de Concordia. Cette étude de cas sur la conversion de la maison mère des Sœurs Grises explique l'histoire du site historique, les négociations qui ont eu lieu entre les parties concernées, le projet et son accueil, ainsi que les implications pour le développement futur de l'Université de Concordia et de l'arrondissement de Ville-Marie.

Mots clés : Négociations, patrimoine, rénovation, conversion, préservation

Table des matières

INTRODUCTION	4
LES PARTIES PRENANTES.....	5
<i>LES SŒURS GRISES DE MONTREAL</i>	<i>5</i>
<i>GESTION PROVIDENTIA</i>	<i>5</i>
<i>L'UNIVERSITE CONCORDIA.....</i>	<i>5</i>
<i>LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS.....</i>	<i>5</i>
<i>L'ARRONDISSEMENT DE VILLE-MARIE.....</i>	<i>6</i>
HISTOIRE DU COUVENT DES SŒURS GRISES DE MONTREAL.....	6
SITE ET L'ARCHITECTURE	14
<i>L'EMPLACEMENT DU SITE.....</i>	<i>14</i>
<i>ARCHITECTURE</i>	<i>14</i>
LES TEMOIGNAGES.....	17
<i>L'ACQUISITION ET LA NEGOCIATION</i>	<i>17</i>
<i>ENJEUX</i>	<i>18</i>
<i>PHASAGE DU PROJET ET LA TRANSFORMATION.....</i>	<i>19</i>
<i>OUVERTURE EN 2014 ET RECEPTION.....</i>	<i>20</i>
<i>QUARTIER CONCORDIA ET QUARTIER DES GRANDS JARDINS.....</i>	<i>22</i>
CONCLUSION ET LES PROCHAINES ETAPES : QUOI FAIRE AVEC NOS SITES RELIGIEUX ?.....	24
<i>LE CÉGEP DAWSON.....</i>	<i>26</i>
<i>LE MONT-JESUS-MARIE</i>	<i>27</i>
<i>LE MONASTERE DU BON-PASTEUR</i>	<i>28</i>
<i>LE VIEUX SITE DE L'HOPITAL ROYAL VICTORIA</i>	<i>30</i>
BIBLIOGRAPHIE	32

Introduction

Le Couvent des Sœurs de la Charité de Montréal, connu sous le nom de Couvent des Sœurs Grises est situé dans l'arrondissement Ville-Marie de la ville de Montréal. C'est un site qui possède une riche histoire qui remonte aux années 1700. L'initiative derrière les Sœurs Grises et ce site commence avec une femme, Marguerite d'Youville, qui a cherché, en 1737, à fournir des services de bienfaisance à une population croissante en Nouvelle-France (Les Sœurs Grises de Montréal, s.d.). La croissance de la taille et de la population en Nouvelle-France présentait de nouveaux défis pour les Sœurs Grises qui avaient besoin de grands espaces et de plusieurs bâtiments afin de fournir les soins appropriés pour ceux qui en avaient besoin. C'est l'architecte Victor Bourgeau (1809 – 1888), grand spécialiste de l'architecture religieuse, qui va concevoir en 1871 l'ensemble architectural du Couvent (Répertoire du patrimoine culturel du Québec, 2013c). Depuis plus d'un siècle, la maison mère a été l'un des sites les plus riches en patrimoine de Montréal. Cependant, dans une ville mondiale en constante évolution comme Montréal, le site trouve maintenant un nouvel objectif dans le centre-ville de Montréal. L'Université de Concordia a converti le site en un établissement d'enseignement et une résidence pour étudiants.

Le but de cette étude de cas vise à expliquer l'importance historique, culturelle, sociale et économique du projet de réaffectation qui a été achevé en 2014. Ainsi seront explorés l'histoire des Sœurs Grises et la maison mère, la Révolution tranquille et la laïcité au Québec, ainsi que le projet lui-même et ses implications futures au sein du quartier Concordia.

Parmi ces thèmes, des entrevues menées avec les acteurs impliqués dans le projet enrichiront l'étude par des perspectives plus approfondies. Ces entrevues porteront sur les défis qui sont apparus au cours du projet, les succès, et les leçons qui peuvent être tirées pour les futurs projets qui cherchent à trouver un nouveau sens à nos sites religieux historiquement riches, au Québec et ailleurs.

Les parties prenantes

Les Sœurs Grises de Montréal

Les sœurs Grises sont l'un des principaux acteurs du projet, car elles cherchaient au début des années soixante-dix un acheteur approprié pour leur maison mère. Leur riche histoire de près de 300 ans s'étend au-delà des frontières de Montréal, où leurs services de bienfaisance ont été fournis à travers le monde. Cependant, avec le temps, le nombre de sœurs de la communauté religieuse des Sœurs Grises, comme ce fut le cas pour d'autres congrégations, a diminué, ce qui a obligé la communauté à vendre leur maison mère.

Gestion Providentia

Gestion Providentia est un organisme à but non lucratif (OSBL) qui répond aux besoins des congrégations religieuses (Gestion Providentia, 2019). En ce qui concerne le projet, Gestion Providentia était chargée de négocier les conditions de la vente de la maison mère des Sœurs Grises à Concordia. Plus précisément, Gestion Providentia a travaillé pour le compte des Sœurs Grises et a veillé au respect des conditions fixées pour la vente à l'Université Concordia.

L'Université Concordia

L'Université Concordia est l'une des deux universités anglophones établies de longue date à Montréal, avec un campus en plein essor dans le centre-ville. Pour faire face à la croissance de l'université, l'Université Concordia a cherché à acheter la maison mère pour abriter un nouveau pavillon des beaux-arts. L'université Concordia a travaillé avec toutes les autres parties prenantes pour finaliser la transaction et développer le Quartier des grands jardins.

Le Ministère de la Culture et des Communications

Le ministère de la Culture et des Communications est une composante du gouvernement qui cherche à enrichir et à protéger la culture québécoise. Cela se fait par divers moyens, tels que des lois, des règlements et des programmes de subventions

(ministère de la Culture et des Communications, 2019). C'est dans cet esprit que le ministère a été impliqué dans ce projet afin de garantir la protection du patrimoine physique et culturel de la maison mère vis-à-vis des modifications proposées à la suite de l'acquisition par l'Université Concordia. Le ministre de la Culture et de la Communication a été impliqué pour la première fois dans ce projet en 1975, lorsque la maison mère a été vendue pour la première fois. Leur implication a conduit la loi à protéger le site en tant que site patrimonial, ce qui a en partie empêché Valorinvest de suivre leurs plans pour reconfigurer le site de la maison mère dans son ensemble.

L'Arrondissement de Ville-Marie

Le campus du centre-ville de L'Université Concordia, ainsi que la maison mère des Sœurs Grises, se trouve tous les deux dans l'arrondissement de Ville-Marie. L'arrondissement a deux projets qui impliquent l'Université Concordia ; le premier est un plan de réaménagement urbain appelé Quartier Concordia qui date de 2004. Le second est un plan particulier d'urbanisme (PPU), le Quartier des grands jardins a débuté en 2011. Le PPU du Quartier des grands jardins implique à la fois l'Université Concordia et le bâtiment acquis des Sœurs Grises dans les futurs plans de développement durable de l'arrondissement, faisant ainsi de l'arrondissement de Ville-Marie un acteur important du projet.

Histoire du Couvent des Sœurs Grises de Montréal

L'histoire du Couvent des Sœurs Grises commence avec Marguerite D'Youville et trois autres femmes, qui en 1737, vont consacrer leur vie à s'occuper charitablement les personnes âgées, les malades et les pauvres de la Nouvelle-France (Université de Concordia, s.d. (a)). La dépendance financière au roi de France, Louis XV, signifiait que cet engagement allait devoir commencer en secret. Il n'y a pas eu de bâtiment officiel annexé à la maison, puisque ce projet de construction se révélerait trop coûteux pour la colonie (Les Sœurs grises de Montréal, s.d.). En 1747, les sœurs ont finalement pris la relève de l'Hôpital Général de Montréal, qui avait fait faillite (Jaenen, 2008). Cependant,

ce n'est pas avant 1753 que le roi Louis XV reconnaîtra et autorisera les religieuses à poursuivre officiellement leurs œuvres charitables (Les Sœurs Grises de Montréal, s.d.).



Figure 1 : Ancien Hôpital Général de Montréal. L'hôpital était à l'ouest de la rue Saint-Pierre et au sud de l'endroit où se trouve actuellement la Place D'Youville (Répertoire du patrimoine culturel du Québec (2013a))

Tout comme il a été reconstruit en 1765 pour servir aux besoins des Sœurs Grises à la suite d'un incendie, l'Hôpital Général de Montréal a été développé en 1832 pour accueillir la population croissante de la ville (Les Sœurs Grises de Montréal, s.d.). Alors que les services subvenant à la population locale continuaient à se développer, le travail des Sœurs Grises était sollicité ailleurs. À partir de 1840, elles vont s'établir également à Ottawa et à Québec. Leur volonté de servir et d'aider, ont conduit leurs missions jusqu'à l'Ouest du Canada et aux États-Unis, à savoir au Massachusetts, en Pennsylvanie et en Ohio (Les Sœurs Grises de Montréal, s.d.). Grâce à ce travail de mission, les hôpitaux, les logements et les orphelinats se sont multipliés. C'est le témoignage de l'exceptionnel travail de ces religieuses, à tous ceux qui en avaient besoin.

À Montréal, l'Hôpital Général était souvent victime d'inondations, ce qui signifiait que les Sœurs Grises n'avaient pas d'autre choix que de se trouver une nouvelle maison (Université de Concordia, s.d. (a)). Victor Bourgeau, architecte religieux renommé à l'époque va en être le maître d'œuvre. En 1871, il reçoit la commande de créer ce qui deviendrait plus tard la maison des Sœurs de la Charité, mieux connue sous le nom de Couvent des Sœurs Grises.

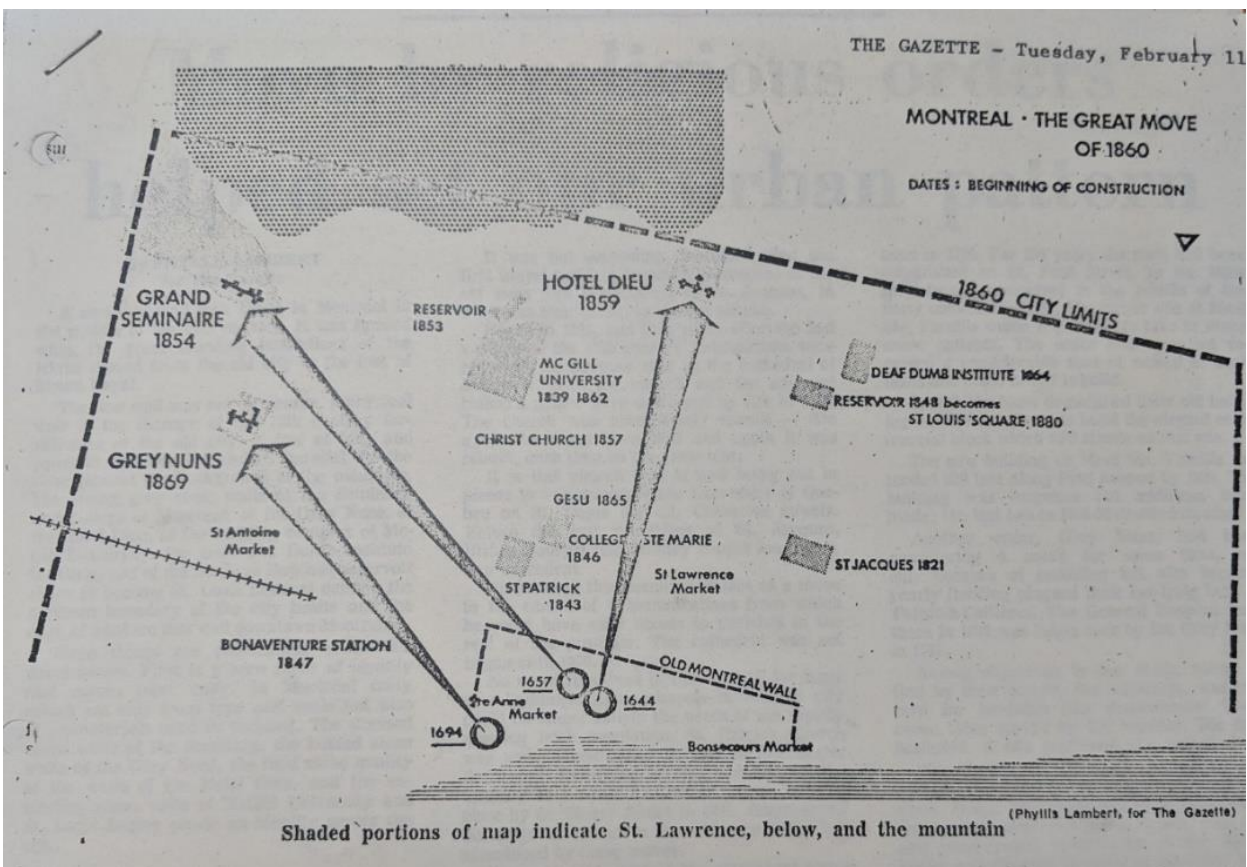


Figure 2: Mouvement des congrégations de Montréal. Les Sœurs Grises ont déménagé en 1869 (Lambert, 11 février 1975).



Figure 3 : Le Couvent des Sœurs Grises (Université de Concordia, 2017)

Lorsque les incendies et les inondations ont cessé de poser des problèmes aux Sœurs Grises et à leur couvent, leur travail missionnaire a continué tout au long du XX^{ème} siècle. À compter de 1912, un total de 117 écoles vont être construites grâce à la participation des Sœurs Grises, autant au Canada qu'aux États-Unis, incluant des hôpitaux et des orphelinats. (Les Sœurs Grises de Montréal s.d.). Leur travail les a aussi amenées à participer aux efforts de santé au cours de la Première Guerre mondiale, ainsi que pendant la terrible épidémie de la grippe espagnole en 1918.

À mesure que le siècle passait, les missions des Sœurs Grises les ont conduites en Amérique du Sud et en Afrique (Pedersen, Hanrahan, 2015). C'est aussi à cette époque, autour de 1960, que la Révolution tranquille commençait au Québec. Cette révolution, comme pour la majorité de la société, a grandement affecté les Sœurs Grises. La Révolution tranquille a été déclenchée par l'événement du 22 juin 1960, lorsque Jean Lesage et son gouvernement libéral ont été élus (Durocher, 2015). L'une des premières réformes après l'élection va être la Loi de l'assurance-hospitalisation en 1961. Cette loi

visait à moderniser et à séculariser l'administration des hôpitaux du Québec (Durocher, 2015). La promulgation de la Loi de l'assurance-hospitalisation a eu un impact significatif non seulement sur les Sœurs Grises, mais sur toutes les religieuses et les églises qui fournissaient des services hospitaliers. Elles vont rapidement être remplacées au début des années 1960 par des femmes non religieuses (Lavallée, 2018).

Beaucoup de religieuses vont se mettre en grève contre les changements (Lavallée, 2015), mais peu de choses ont pu être faites pour inverser ces changements apportés, puisque d'autres femmes étaient prêtes à travailler à leur place. Selon le Musée québécois de culture populaire (2019), la révolution a non seulement engendré une réduction de l'administration religieuse dans les hôpitaux, mais elle a aussi incité beaucoup de Québécois à s'éloigner de l'Église. Cela s'est traduit par une forte baisse des vocations religieuses au Québec. La baisse a été si drastique qu'en 1981, le nombre de prêtres et de religieuses au Québec était presque divisé par deux (Ferreti, 1999, p 116 ; Linteau, Durocher, Robert et Richard, 1989, 334 et 653).

L'effectif des Prêtres et Religieuses au Québec, 1931-1981		
Année	Religieuses	PRÊTRES
1931	27 000	24 000
1941	33 000	28 000
1961	45 000	46 000
1981	28 000	23 000

Figure 4 : Tableau montrant le déclin des religieuses et des prêtres au Québec (Ferreti, 1999, p 116, Linteau, Durocher, Robert et Richard, 1989, 334 et 653)

Avec la forte baisse du nombre de religieuses et dans les années 1970 la communauté des Sœurs Grises a mis sa Maison Mère à la vente pour la première fois en 1973 (Proulx, 26 avril 1993). En novembre 1974, le site de la Maison Mère est vendu

à un développeur suisse, Valorinvest, pour dix-sept millions de dollars (Gabeline, 23 novembre 1974). L'accord avec la firme a été conclu à la condition que tous les bâtiments du site soient démolis, à l'exception de la chapelle. À l'époque, cette nouvelle va attirer l'attention des médias et du public, et rappeler que le site historique pouvait connaître le même sort que d'autres bâtiments historiques tels que la Van Horne Mansion, rasée en 1973 malgré importante une campagne de protestation (Gabeline, 13 décembre 1973).

Il faut rappeler qu'au début des années 1970, la ville de Montréal n'avait aucune loi ou réglementation spécifique protégeant ce que nous connaissons aujourd'hui comme les sites patrimoniaux (Londres, 12 septembre 1974). La vente ayant été pratiquement confirmée, un organisme à but non lucratif connu sous le nom de Sauvons Montréal s'est battu pour empêcher la démolition et a protesté en faveur de nouvelles lois pour la protection des sites patrimoniaux. Ces protestations et ces appels à la protection de la Maison Mère par le gouvernement ont amené le ministre des Affaires culturelles, Dennis Hardy, à examiner attentivement la demande. C'était à sa seule discrétion de dire si le site pouvait ou non être démoli pour le nouveau projet de Valorinvest. Le ministre a tardé tardé à prendre sa décision, ayant besoin de temps pour savoir exactement ce qui entourerait la chapelle (Thomas, 4 juin 1975). Fait intéressant à souligner, à l'époque, l'Université Concordia avait de son côté tenté d'acheter le site dans l'espoir d'agrandir son campus. Cette demande avait été reçue positivement par Sauvons Montréal et des médias ; comme une opportunité de sauver le couvent de la démolition (McGillivray, 31 janvier 1975).

Toutefois, Valorinvest restait propriétaire du site et pouvait développer ses propres plans. Mais lorsque ces plans ont été rendus publics, la réaction a été totalement négative. Valorinvest envisageait de construire un complexe de 138 millions de dollars ; un complexe imposant qui comprendrait un hôtel, des condos résidentiels, ainsi que des locaux commerciaux et des bureaux (Le Devoir, 27 mai 1975).

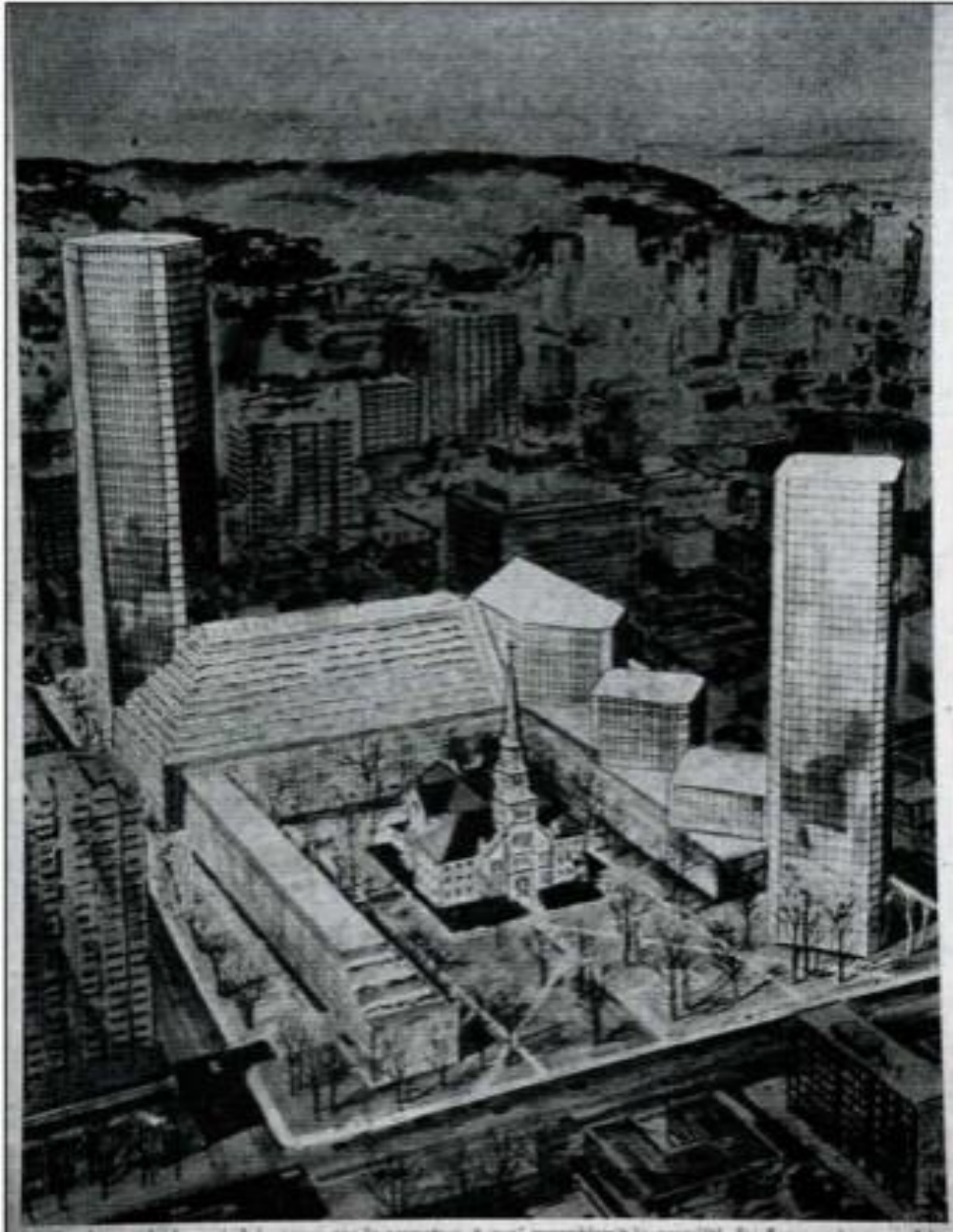


Figure 5 : nouveau projet proposé par Valorinvest en 1975

Finalement, en 1975, le ministre Hardy sera remplacé par Jean-Paul L'Allier, qui décidera la conservation du site dans son ensemble (*The Montreal Star*, 20 janvier 1976). À partir de ce moment, tout développement sur ce site historique sera contrôlé par le ministère des Affaires culturelles. Cela a obligé Valorinvest, ayant toujours les droits sur le site, à élaborer de nouveaux projets. Mais, avec plus d'obstacles à surmonter que lors

de la première acquisition des droits sur le site, Valorinvest a décidé de se retirer de la transaction (Lefebvre, 16 novembre 1976). Le ministre offrait une protection à la Maison Mère avec la restauration de la chapelle et empêchait les Sœurs Grises de vendre à ce moment-là.

Même s'il s'agissait d'une grande victoire pour la préservation d'un site historique d'une grande importance pour le Québec, les sœurs, de moins en moins nombreuses, vieillissaient et l'entretien de leur site finissait par leur poser des problèmes indéniables, problèmes qui se sont vite avérés insurmontables. En 2004, les religieuses restantes ont fini par annoncer leur intention de vendre leur Maison Mère (Université Concordia, sd (a)).

Alors que plusieurs acheteurs potentiels avaient manifesté leur intérêt, l'Université Concordia s'est rapidement démarquée. C'est ainsi qu'en 2007, l'annonce a été faite officiellement de la conversion du Couvent des Sœurs Grises en centre universitaire (Université Concordia, sd (a)).

De 2007 à 2012, les négociations ont eu lieu entre Concordia et les Sœurs Grises qui vivaient encore sur place. L'objectif de la rénovation était de reformater le site en un nouveau pavillon, muni de salles d'études et en résidence pour les étudiants de Concordia. La rénovation complétée en 2013, l'Université Concordia abrite aujourd'hui dans le site historique plus de 600 étudiants. D'autres changements sont à noter, tel que la chapelle reconvertie en salle d'étude silencieuse (Université de Concordia, 2014). Le projet aujourd'hui terminé, il fait maintenant partie du quartier Concordia, celui-ci participant à l'objectif de développement urbain à long terme visant à améliorer la qualité sociale, culturelle et économique du centre-ville de Montréal (Université Concordia, 2008).

Site et l'architecture

L'emplacement du site

Le Couvent des Sœurs Grises est un site multi-usage assis sur un terrain de 3.4 hectares bordé par la rue Guy, rue Saint-Mathieu et le boulevard René-Lévesque. Au sein de ce lot, entre autres occupations (Martin, 1995 et Université Concordia, s.d. (b)) on trouve la chapelle, des réfectoires, une infirmerie, la maison des hommes du couvent, une école et des ateliers.

Architecture

Le bâtiment a une histoire aussi riche que celle des Sœurs qui l'ont occupé. Le projet à été conçu par le célèbre architecte religieux Victor Bourgeau (Répertoire du patrimoine culturel du Québec, 2013b). Parmi une importante production de projets remarquables de cet architecte on trouve l'église Sainte-Rose-de-Lima à Laval, l'Hôtel Dieu de Montréal, et la cathédrale Saint-Germain à Rimouski (Répertoire du patrimoine culturel du Québec, 2013f). À l'origine, la Maison Mère était censée avoir un design en forme de « H » (Martin, 1999, p. 41). Les Sœurs Grises ont collaboré avec l'architecte sur la conception du projet. Ensemble, ils ont apporté les modifications nécessaires pour lui donner finalement la forme en « F » qu'on lui connaît.

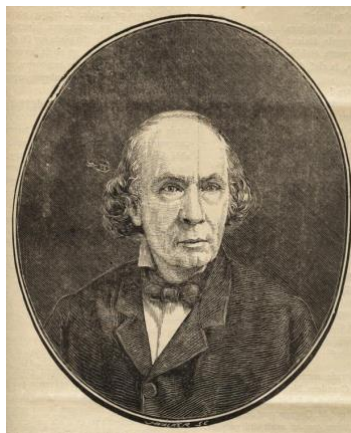


Figure 7 : Portrait de Victor Bourgeau (Collection des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal).

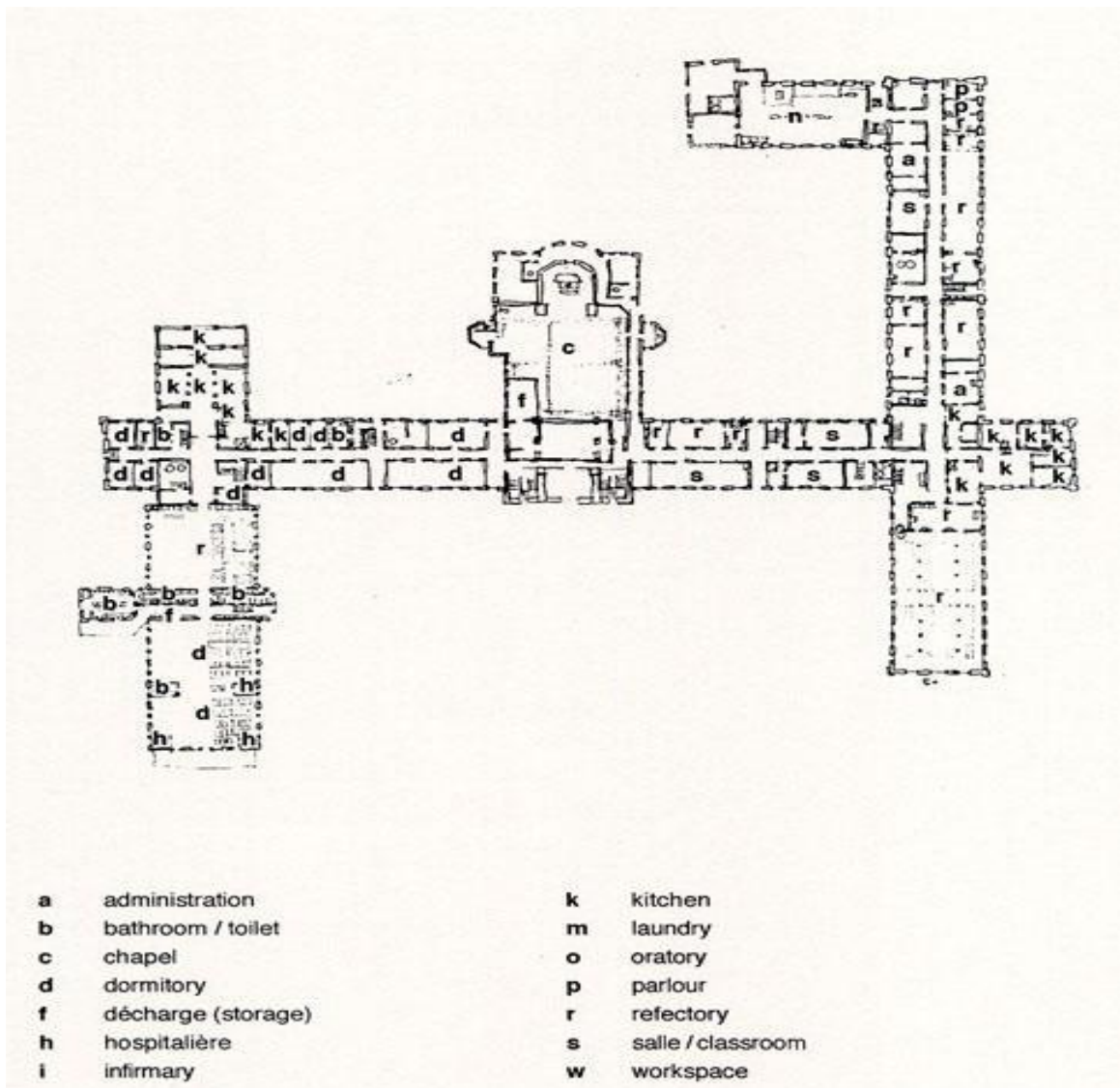


Figure 6 : Couvent des Sœurs grises du site et de ses usages (Martin, 1995)

L'architecture de Victor Bourgeau marie deux styles : le style roman et le style néo-classique ; le style roman pour les éléments d'architecture comme les percements et les arcs, le style néo-classique pour la composition et les ordonnancements. On retrouve les caractéristiques romanes et néo-classiques sur la façade et la flèche de la chapelle, ainsi que sur les porches qui donnent à la fois sur la rue Saint-Mathieu et la rue Guy (Martin, p. 40). Les fenêtres en plein cintre ont été conçues afin de se décliner de façon progressive, s'inspirant des ordonnancements néo-classiques français (Martin, p. 44). Nous pouvons encore voir ce mélange des styles à l'intérieur de la chapelle dans la

conception de ses arcs, de ses colonnes des bas-côtés. Quant aux voûtes de la nef et des bas-côtés, l'utilisation de croisées d'ogives sont plus nettement d'inspiration gothique.



Figure 8 : Intérieur de la chapelle des Sœurs grises. Elle a été reconvertie en salle de lecture silencieuse par l'Université Concordia (Université Concordia, s.d.).



Figure 9 : Portail et flèche de la chapelle de la maison mère des Sœurs Grises (Sinclair, 2000).

Les témoignages

L'information qui a servi à ce travail a pu être recueillie auprès des principaux témoins et acteurs de cette histoire de reconversion du Couvent des Sœurs Grises. Les entretiens réalisés pour cette étude de cas ont été fait soit par téléphone ou en personne. Parmi toutes les personnes interrogées ayant participé à ce projet, un témoin particulier privilégié, Clément Demers, travaillait à la ville de Montréal lorsque la Maison Mère a été mise en vente pour la première fois dans les années 1970. Il a permis par ses informations de contextualiser le rôle de Valorinvest et a apporté des renseignements précieux sur les événements connexes liés à cette époque. La contribution de tous ces acteurs du projet a permis d'offrir une meilleure perspective sur l'histoire du projet, sur les négociations entre les Sœurs Grises et l'Université Concordia, sur les défis qui devaient être relevés, sur la mise en œuvre, et sur la réussite du projet. Les sections suivantes donnent un aperçu du produit de ces entretiens, ainsi que des informations supplémentaires (référéncées à partir de sources extérieures).

L'acquisition et la négociation

Dans un premier temps, beaucoup d'acheteurs étaient intéressés à acquérir la Maison Mère. Cependant nul n'a été aussi intéressé par l'achat de l'établissement que l'Université Concordia. Les négociations ont été faites entre l'université et Gestion Providentia, au nom des Sœurs Grises. Ces négociations ont duré au-delà de sept ans. Elles ne se sont terminées qu'en 2007-2008. La raison principale pour laquelle les Sœurs voulaient vendre leur bâtiment était le faible nombre de religieuses demeurant encore sur place. Les Sœurs Grises, comme beaucoup de congrégations religieuses, étaient en forte baisse d'effectif et de renouvellement, ce qui signifiait que la Maison Mère était sous-utilisée par le peu de sœurs qui restait (Les Sœurs Grises de Montréal, s.d.). La capacité du Couvent était à l'origine de 3000 personnes, et lors des négociations en 2000, il ne restait que quelque 600 sœurs dans les lieux. Ainsi, en raison de l'absence d'occupants, la première stratégie des Sœurs a été de louer des parties de la Maison Mère, et puis de

finalement vendre l'édifice au complet lorsque le nombre de membres n'a cessé de baisser jusqu'à atteindre un seuil critique pour rester. Cela a joué en faveur de l'Université, qui, au début, n'était intéressée qu'à acquérir les sections non utilisées du site pour installer sa Faculté des Beaux-Arts. Mais au cours des négociations, l'Université Concordia a clairement indiqué qu'elle acquerrait l'ensemble mais souhaitait respecter les Sœurs Grises en les faisant partir progressivement.

Enjeux

S'agissant des défis survenus au cours du projet, toutes les personnes rencontrées ont mentionné la crypte, l'endroit où les religieuses avaient été enterrées. L'Université Concordia n'avait pas de but pour la crypte au départ et a cherché à l'enlever pour la placer ailleurs. Toutefois, le ministre de la Santé ne pouvait pas autoriser son retrait en raison de problèmes de santé liés au déterrement des défunts. C'est pour cette raison que la crypte est restée dans la maison mère et que les sœurs grises restent propriétaires d'un petit terrain sur le site où se trouve la crypte. Une autre restriction concernait la chapelle qui avait été protégée par la loi sur le patrimoine culturel et devait être conservée sur ordre du ministre de la Culture et des Communications. Le site était zoné institutionnel-religieux et, pour les utilisations de l'Université Concordia, devrait être remplacé par institutionnel-éducatif. Ceci n'a pas causé de réel problème, son utilisation principale demeurant institutionnelle. La modification de type zonage commercial ou résidentiel aurait été plus difficile et aurait pris plus de temps, car ces plans de zonage comportent des exigences différentes que les plans institutionnels. Ces conditions étant respectées, l'Université Concordia pouvait procéder au démarrage du projet pour reformater la Maison Mère.

Un autre défi pour les sœurs était que leur effectif baissait à un rythme plus élevé que prévu. Au cours des négociations, les religieuses ont insisté pour que la vie de la résidence se maintienne jusqu'en 2020. Ce n'était pas possible, expliquent les témoins, compte tenu de leur vieillesse et de leurs besoins en soins, d'autant plus qu'elles étaient responsables de l'entretien du bâtiment et qu'elles n'étaient plus en capacité de le faire.

Cela signifiait que les plans initiaux de l'Université Concordia ne seraient pas interrompus et que les prochaines phases du projet pouvaient se dérouler.

Phasage du projet et la transformation

Bien que les Sœurs aient accepté de partir tôt, au début de la première phase du projet, elles résidaient toujours dans la Maison Mère. La première phase consistait à diviser le bâtiment en fonction de l'université et des religieuses. Les personnes interrogées ont souligné qu'il y a eu une période où l'Université Concordia et les Sœurs ont coexisté. Le temps passant, tous voulaient s'assurer que les religieuses, les étudiants de l'université et les professeurs utilisent le site d'une manière conviviale et qu'ils ne se perturbent pas les uns les autres. En fin de compte, cette phase de cohabitation a été de courte durée. Les religieuses ont décidé de partir.

Elles ont acheté des appartements au Square Angus pour y passer le reste de leur vie, laissant la Maison Mère entièrement vacante (Radio-Canada, 2011). Cela a permis à l'Université Concordia de passer à la phase deux : prendre complètement possession du site.

L'Université Concordia a d'abord voulu transformer la maison mère en un nouveau pavillon des Beaux-Arts. Cependant, le coût de la transformation a été estimé comme étant trop élevé, par rapport au coût du maintien des résidences. La phase deux a donc consisté à rénover la résidence pour l'adapter aux normes de construction en vigueur aujourd'hui. Cette phase a été assez simple puisque l'infrastructure qui était en place répondait déjà, pour l'essentiel, aux besoins de l'Université Concordia. Les seuls changements proposés ont été l'ajout de réseaux informatiques et d'autres systèmes électriques. Pour le développement de la résidence étudiante, il était nécessaire de moderniser les lieux, ainsi que d'autres zones sur le site. Aucune démolition n'a été requise pour les rénovations. En effet, les autres transformations impliquaient le déplacement de la garderie dans des sections rénovées du site de la Maison Mère,

l'installation d'une cuisine sur place et le dévoilement d'espaces plus grands et de zones d'étude pour les élèves.

L'une de ces zones dédiées aux étudiants était la chapelle. La chapelle ayant une valeur patrimoniale devait être préservée. Cependant, la chapelle ayant été désacralisée, il devenait possible de lui donner une nouvelle fonction. L'un des témoins rencontrés a expliqué que la meilleure solution, en respect des religieuses, était de la transformer en bibliothèque. Elle allait devenir donc un endroit calme pour le travail et les études, la réflexion, en gardant la même ambiance que celle de la chapelle autrefois.

Le fait de rendre la bibliothèque accessible au public, posait des défis à l'Université Concordia. Les zones de la Maison Mère une fois divisés, comment l'Université Concordia allait-elle en contrôler l'accès et le limiter aux seuls résidents et étudiants ? La solution a été l'installation de nouvelles portes et de capteurs électriques prévus pour les étudiants. Ceci avait pour but de permettre aux étudiants d'occuper la résidence sans se soucier de l'entrée du public.

Enfin, les responsables de l'architecture se sont préoccupés de rendre les bâtiments conformes aux normes modernes. Par exemple, certaines rampes d'escalier ne respectaient pas les normes ; elles étaient trop fragiles. Dans tout le projet, l'Université Concordia a souhaité conserver l'esprit de l'architecture tout en utilisant des matériaux modernes, cela afin de respecter le patrimoine, mais aussi de respecter les demandes du ministère de la Culture et des Communications, en charge d'autoriser ces changements.

Ouverture en 2014 et réception

Les rénovations de l'Université Concordia ont été faites à des fins résidentielles et universitaires. Dans l'ensemble de ces changements, les plus notables pour la nouvelle institution universitaire ont été les suivants :

1. Un bâtiment pouvant accueillir 600 étudiants,
2. Une bibliothèque à l'intérieur de la chapelle pouvant accueillir plus de 230 personnes,
3. 14 salles d'étude et d'autres zones de loisirs
4. Une nouvelle cafétéria (Université Concordia, 2014).

L'inauguration du nouveau bâtiment des Sœurs Grises a eu lieu en 2014. Les Sœurs Grises ont été reçues à titre d'invitées spéciales. Selon toutes les personnes interrogées, les Sœurs grises se sont montrées satisfaites des changements apportés. Plus précisément, un témoin a rapporté comment les Sœurs Grises étaient impressionnées par la modernisation de leur ancienne maison. Toutes les personnes présentes ont également avancé que la raison d'une telle réception positive, autant de la part des religieuses que du public, venait du fait que l'Université Concordia avait respecté l'importance historique du site et que celui-ci serait préservé. Bien qu'aucun des étudiants n'ait été rencontré pour témoigner, la mise en place du site et son architecture préservée offrent de nombreux aspects positifs. Être situé si près du campus Sir George William, mais aussi du centre-ville de Montréal, constitue une condition de résidence extrêmement agréable pour les étudiants. En outre, le bâtiment possède une architecture de grande qualité ainsi qu'un jardin extérieur fortement apprécié.

Comme le montre la carte (fig. 10), l'acquisition et la rénovation du Couvent des Sœurs Grises constitue un ajout important au campus de l'Université Concordia Sir George William, doublant presque sa taille. Avec les rénovations terminées, le bâtiment des Sœurs Grises est devenu une partie intégrante du quartier l'Université Concordia, avec la promesse de créer un espace au centre-ville aussi unique que revitalisé.

- B** 2160, Bishop
- CI** 2149, Mackay
- CL** 1665, Sainte-Catherine O.
- D** 2140, Bishop
- EN** 2070, Mackay
- EV** Pavillon intégré Génie, informatique et arts visuels / Engineering, Computer Science and Visual Arts Integrated Complex 1515, Sainte-Catherine O.
- FA** 2060, Mackay
- FB** Pavillon du Faubourg / Faubourg Building 1250, Guy
- FG** Pavillon du Faubourg Sainte-Catherine / Faubourg Sainte-Catherine Building 1610, Sainte-Catherine O.
- GA** Grey Nuns Annex 1211-1215, St-Mathieu
- GM** Pavillon Guy-De Maisonneuve / Guy-De Maisonneuve Building 1550, De Maisonneuve O.
- GN** Pavillon des Sœurs-Grises / Grey Nuns Building 1190, Guy
- H** Pavillon Henry-F.-Hall / Henry F. Hall Building 1455, De Maisonneuve O.
- K** 2150, Bishop
- LN** Pavillon J.-W. McConnell / J.W. McConnell Building 1400, De Maisonneuve O.
- M** 2135, Mackay
- MB** Pavillon John-Molson / John Molson Building 1450, Guy
- MI** 2130, Bishop
- MT** Pavillon Montefiore / Montefiore Building 1195, Guy
- MU** 2170, Bishop
- P** 2020, Mackay
- PH** 2100, Mackay
- Q** 2010, Mackay
- R** 2050, Mackay
- RI** 2040, Mackay
- S** 2145, Mackay
- SB** Pavillon Samuel-Brønman / Samuel Brønman Building 1590, Docteur-Penfield
- T** 2030, Mackay
- TD** Pavillon Toronto-Dominion / Toronto-Dominion Building 1410, Guy
- V** 2110, Mackay
- VA** Pavillon des arts visuels / Visual Arts Building 1395, René-Lévesque O.
- X** 2080, Mackay
- Z** 2090, Mackay



Légende / Legend

- | | | |
|--|--|--|
| Tunnel | Gare de train
Train station | Supports à vélos
Bicycle racks |
| Accès pour personnes à mobilité réduite
Wheelchair access | Stationnement intérieur
Indoor parking | Piste cyclable
Bicycle path |
| Station de métro
Metro station | Arrêt de la navette de Concordia
Shuttle bus stop | Bureau de la sécurité 24 heures
Security main desk 24 hours |

concordia.ca

Figure 10 : Campus Sir George William Concordia (Université Concordia, 2019)

Quartier Concordia et Quartier des grands jardins

Avec le projet de construction des Sœurs grises complet, le bâtiment fait maintenant partie du quartier Concordia. Le quartier Concordia est un plan de réaménagement urbain en cours, estimé à 400 millions de dollars, et un quartier du centre-ville de Montréal (Université Concordia, s.d. (d)). D'une superficie de 4 kilomètres carrés, le quartier Concordia comprend tout le campus Sir George William qui borde le boulevard Sherbrooke, rue Guy, boulevard René-Lévesque et rue Bishop (Université

Concordia, s.d. (c)). En 2004, Lemay + CHA (alors nommé Groupe Cardinal Hardy) a remporté un concours de design leur permettant de mettre en œuvre les nouveaux plans de développement (Corriveau, 2012). Avant l'acquisition de la maison mère des Sœurs Grises, les premières phases du projet comportaient de nouvelles voies cyclables sur le boulevard De Maisonneuve, entre la rue St-Hubert et l'avenue Greene (Université Concordia, 2008). Plus tard en 2008, la place Norman Bethune avait été agrandie pour offrir plus d'espace aux piétons (Corriveau, 2012).

L'objectif du réaménagement du quartier Ville-Marie est d'améliorer la qualité de vie pour ceux qui vivent, travaillent et étudier dans la région. Ceci est réalisé avec l'Université Concordia et ouvre la voie à l'amélioration de l'économie, les initiatives culturelles, environnementales et patrimoniales comme on le voit avec l'acquisition de la Maison Mère (Université Concordia, s.d. (c)).

Il convient également de mentionner qu'en 2011, l'arrondissement Ville-Marie a mis en place un plan particulier d'urbanisme (PPU) appelé Quartier des grands jardins. Ce PPU a pour but de promouvoir des modes de vie durables et propres, en améliorant l'économie locale du quartier, et de faire travailler de grandes institutions comme l'Université Concordia pour améliorer et protéger le patrimoine local (Office de consultation publique de Montréal, 2011, p. 8). En regardant à la fois Quartier Concordia et Quartier des grands jardins, l'Université Concordia a décidé de se positionner comme un des principaux contributeurs à l'amélioration du tissu urbain et la préservation des sites du patrimoine dans le centre-ville de Montréal. Comme l'a expliqué un témoin, le rôle de l'université fait partie intégrante du quartier, ce qui lui confère une meilleure réputation grâce aux plans de revitalisation et de réaménagement en cours et à venir pour Ville-Marie.

Conclusion et les prochaines étapes : Quoi faire avec nos sites religieux ?

Revenant sur la conversion de la Maison Mère et les avis partagés sur le projet, cela soulève plusieurs points. Premièrement, le succès entourant la conversion peut être attribué au respect des lois de zonage institutionnel, qui étaient déjà en vigueur en ce qui concerne la Maison Mère. L'Université Concordia a vu une grande opportunité de transformer la résidence des Sœurs en une résidence pour étudiants et de devenir une partie importante du quartier Concordia. Cela signifiait que les changements nécessaires pour accueillir les étudiants seraient minimes, l'infrastructure étant déjà en place. Il a également permis aux Sœurs Grises de voir leur maison mère revitalisée tout en préservant son architecture et ses usages.

Deuxièmement, les négociations ont été considérées comme un succès en raison de la nature respectueuse dans laquelle l'Université Concordia envisageait de réaffecter le site, mais également de préserver le site de la Maison Mère. Les Sœurs grises ne recherchaient pas le plus offrant à qui vendre leur maison. Si tel avait été le cas, elles l'auraient peut-être vendu à une partie cherchant à transformer le site en un condominium ou à un usage commercial.

Troisièmement, c'est peut-être l'élément le plus important, il y a le contexte historique des événements survenus avant l'achat par l'Université Concordia. La vaste opposition à la vente et à la démolition de la maison mère des Sœurs Grises à Valorinvest au milieu des années 1970 a été un facteur important pour que le ministère de la Culture reconnaisse l'importance culturelle des bâtiments historiques de Montréal. C'était également un signe fort pour les Sœurs Grises que toute vente future de leur maison mère devrait s'assurer que ses caractéristiques physiques restent intactes. Ainsi, c'est grâce aux leçons apprises des décennies avant la vente à l'Université Concordia que les Sœurs Grises et l'université ont été capables de réaliser ce que les deux parties

considèrent aujourd'hui comme un succès de reconversion de la maison mère de manière appropriée, compte tenu de sa riche histoire.

Que nous disent ces éléments clés de ce projet pour aller de l'avant ? Il est possible de réoccuper des sites religieux et cela peut être facilité, en fonction de ceux qui cherchent à le réinvestir et de la capacité des plans de développement d'un quartier à intégrer correctement les infrastructures historiques. Comme le montrent les réponses de chaque témoin rencontré, l'Université Concordia a non seulement réussi à convertir le site de la Maison Mère en un ajout très important pour son campus, mais également avec un grand respect pour les anciens propriétaires et le riche patrimoine religieux que ce site apportait à Montréal. En créant une communauté et une identité pour les nonnes pendant plus d'un siècle, il a offert au quartier Concordia et Quartier des grands jardins la possibilité de renforcer le sens de la communauté pour les étudiants et le quartier pour les années à venir.

Le respect mutuel d'importantes institutions culturelles et éducatives ne peut pas être surestimé dans le succès de ce projet, ce qui nous amène à la question suivante : que pouvons-nous faire de nos autres sites religieux, à la fois localement et ailleurs ? C'est une question importante à poser alors que les sociétés cessent de fréquenter les églises et que les villes évoluent rapidement. Nous négligerions les problèmes que les Sœurs Grises ont connus il y a plus de 40 ans lorsqu'elles tentaient de vendre leur Maison Mère. En réalité, cette étude gagnerait à considérer ne pas se limiter à voir ce projet comme un simple projet s'étendant sur plusieurs années, des années 2000 aux années 2010, mais plutôt comme l'exemple d'une démarche qui a permis de réinvestir et mettre en valeur un des sites historiques de Montréal. Comme on le voit avec les Sœurs Grises et avec les exemples à venir ; des obstacles logistiques, financiers ou juridiques, sont inévitables lors de la réaffectation de bâtiments historiques.

Le CÉGEP Dawson



Figure 11 : College Dawson (College Dawson, 2018).

Le premier exemple, peut-être le plus comparable à l'Université Concordia et aux Sœurs Grises, concerne le Collège Dawson et leur conversion de la Sixième Maison Mère des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame en 1988 (Collège Dawson, 2019). Le collège, dont les services éducatifs ont été créés en 1969, est connu pour être le premier cégep anglophone de la province (Collège Dawson, 2018). Comme on l'a vu pour les Sœurs Grises, les Sœurs de la Congrégation de Notre Dame perdaient elles aussi de plus en plus de membres religieux. Leur décision de vendre leur Maison Mère, rue Sherbrooke Ouest et Atwater, a non seulement été influencée par ce facteur, mais aussi par la directrice générale de Dawson à l'époque, Sarah Paltiel, qui a convaincu les sœurs de réutiliser leur bâtiment patrimonial pour un large éventail de services éducatifs (Lindsay, 2009). Avant l'achat de la Sixième Maison mère en 1985, les sœurs utilisaient le même bâtiment à des fins éducatives, ce qui simplifiait la transition pour Dawson. Le ministre des Affaires culturelles a fait classer la maison mère en tant qu'édifice du patrimoine en 1977 (Lindsay, 2009), afin d'aider les sœurs à protéger ce monument historique.

Le Mont-Jésus-Marie



Figure 12 : Maison de la mère des Sœurs de la Congrégation Saints Noms de Jésus et de Marie. Il est maintenant connu sous le 1420 et a été acquis par un promoteur privé, Catania (La Presse, 2012).

Nous pouvons examiner également certains des obstacles qui ont empêché l'Université de Montréal d'accroître son campus et l'état actuel de l'immeuble en question.

Certes, l'Université Concordia n'est pas la seule institution à reformater les sites du patrimoine. L'Université de Montréal dans l'arrondissement d'Outremont avait acquis la Maison Mère de la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie en 2003 (site officiel du Mont-Royal s.d.). Cette congrégation bâtie en 1925 a dû faire face aux mêmes réalités que les Sœurs Grises quand elles n'ont plus reçu assez de recrues pour continuer à fonctionner. L'Université de Montréal a choisi d'acheter le bâtiment, dans l'espoir de la rénovation et l'expansion de leur campus. Malheureusement, le bâtiment ne s'est pas avéré être en aussi bon état du Couvent des Sœurs Grises

(Cauchy, 2008). Plus précisément, les planchers étaient trop faibles pour répondre aux demandes de l'école et la rénovation nécessitait 140 millions de dollars (Radio-Canada, 7 janvier 2016). Lorsque les demandes de subventions ont été rejetées par le gouvernement, le projet a été jugé trop coûteux pour l'Université de Montréal qui a décidé de le revendre. Pour réduire les pertes, en 2008, l'université a vendu l'immeuble à une société de développement appelée Catania (Radio-Canada, 7 janvier 2016). L'objectif de Catania était de transformer le bâtiment situé au pied du Mont-Royal dans un projet de condominiums de luxe. Catania a été accusée de plusieurs tentatives de fraude par la Commission Charbonneau, ce qui a ensuite eu pour conséquences l'annulation de la vente en 2013 (Radio-Canada, 7 janvier 2016). C'est finalement en 2015, un nouvel acheteur voulant transformer également le bâtiment en condominiums de luxe s'est rapproché de l'université et a acheté le bâtiment pour 29,5 millions de dollars. Alors que la nouvelle version du projet du 1420 ouvrira ses portes en 2020, les défis auxquels l'université doit faire face pour maintenir ses rénovations à un prix abordable démontrent les défis financiers liés à la préservation des bâtiments patrimoniaux.

Le Monastère du Bon-Pasteur



Figure 13 : Le Monastère du Bon-Pasteur a de nombreuses utilisations après son reformatage en 1987 (Tremblay, s.d.)

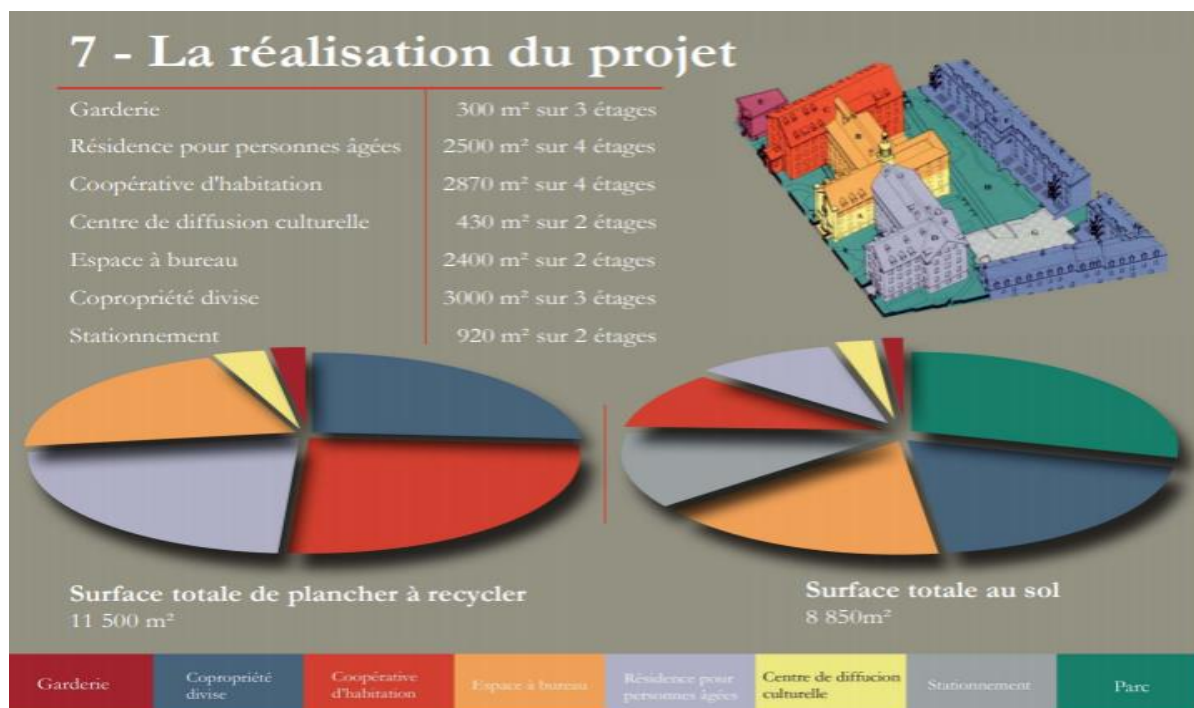


Figure 14 : La réalisation du projet Bon-Pasteur (Demers, 2014).

Le Monastère du Bon-Pasteur est un exemple d'un ancien monastère ayant été réhabilité pour plusieurs utilisations. Construit en 1846, il est situé à Ville-Marie et est protégé par le ministère de la Culture et des Communications en tant que site du patrimoine (Répertoire du patrimoine culturel du Québec, 2013d). En 1979, le site est acquis par la Société d'Habitation du Québec (SHQ) et le ministère des Affaires culturelles permet une délimitation (aire de protection du site selon un périmètre défini pour protéger la qualité environnementale du bâtiment) pour protéger le site. Cette délimitation a conduit au transfert du site sous la responsabilité de la Société immobilière du patrimoine architectural (SIMPA) de Montréal (SIMPA) en 1984 (Demers, 2014) ; la responsabilité de SIMPA étant de « promouvoir les avantages économiques et socioculturels résultant de la réhabilitation de bâtiments d'intérêt architectural sur le territoire Montréalais » (Demers, 2014). À la suite de cette acquisition, la SIMPA a eu pour tâche de rendre le site polyvalent, économiquement and financièrement viable et juridiquement réalisable (2014).

Le résultat de cette acquisition par la SIMPA a été une réorientation des usages des sites. Plus précisément, la transformation de la chapelle du monastère en salle de concert, ainsi que la création d'une garderie, d'une résidence pour personnes âgées, de bureaux, d'un logement et d'un centre culturel. (Ville de Montréal, 2016 et Demers 2014). Ce projet unique, achevé en 1987, a relevé le défi d'être économiquement et financièrement ambitieux tout en respectant les lois provinciales sur le patrimoine culturel.

Le vieux site de l'Hôpital Royal Victoria



Figure 15 : Le vieux site de l'Hôpital Royal Victoria (CBC News, 14 janvier 2019).

Une acquisition plus récente comparable à la conversion des Sœurs Grises est l'acquisition récente de l'ancien Hôpital Royal Victoria par l'Université McGill. Cette acquisition a été approuvée par le gouvernement du Québec, qui a accepté de donner 37 millions de dollars pour financer les études nécessaires à la restauration du site (CBC News, 23 juin 2018). Le projet de revitalisation s'articulera autour de la transformation des bâtiments patrimoniaux du site en un nouveau pavillon pour plusieurs départements,

tous liés à l'innovation dans le développement et les politiques publiques (Jelowicki, 23 mars 2018). Le coût de l'achèvement du projet a été fixé à 690 millions de dollars et sa construction devrait débuter en 2021 (Jelowicki, 23 mars 2018). Le site étant déjà protégé par les lois du patrimoine et par le gouvernement du Québec en faveur de la restauration, McGill aura pour relever le défi ambitieux de mener à bien un projet aussi économiquement and financièrement viable pour les parties prenantes.

La comparaison des autres projets québécois ciblés met en évidence le fait qu'il est bel et bien possible de trouver des utilisations nouvelles et significatives à nos bâtiments historiques. On voit également dans ces exemples les défis associés à ces projets ambitieux. Aucun projet ne s'est achevé rencontrer d'obstacles, tous contextuels et différents. La recherche et les entrevues futures comme celles menées pour ce projet contribuent à fournir une analyse plus complète, surtout en ce qui concerne la perception des projets en tant que succès ou échecs. Différentes recherches pourraient également mener à d'autres études de cas, révélant de nouveaux sites potentiels à être réutilisés dans et à l'extérieur du Québec.

Bibliographie

Cauchy, C. (2008). *L'UdeM a trouvé un acheteur pour le Mont-Jésus-Marie*. Le Devoir. Voir : <https://www.ledevoir.com/societe/198865/l-udem-a-trouve-un-acheteur-pour-le-mont-jesus-marie>

CBC News. (23 juin 2018). *Quebec to give McGill the old Royal Vic site, plus \$37M for design plan*. Voir : <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/mcgill-design-37-million-1.4719392>

Collection des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal. (s.d.) Victor Bourgeau (1809 – 1888). Voir : <http://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/victor-bourgeau>

Corriveau, É. (28 janvier 2012). *Quartier Concordia - Plus qu'un quartier universitaire*. Le Devoir. Voir : <https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/341205/quartier-concordia-plus-qu-un-quartier-universitaire>

Corriveau, J. (19 août 2010). *Conversion de l'ancien couvent Mont-Jésus-Marie - Montréal dit avoir écouté les citoyens*. Le Devoir. Voir : <https://www.ledevoir.com/politique/montreal/294604/conversion-de-l-ancien-couvent-mont-jesus-marie-montreal-dit-avoir-ecoute-les-citoyens>

Dawson College. (2018). *History of Dawson*. Voir : <https://www.dawsoncollege.qc.ca/dawson-foundation/about-the-foundation/history-of-dawson/>

Dawson Collège. (2019). *Constructions & Rénovations*. Voir : https://www.dawsoncollege.qc.ca/plant-and-facilities/constructions_renovations/

Demers, C. (2017). *L'avenir des grands ensembles du patrimoine institutionnel. La reconversion du monastère du Bon-Pasteur : un succès maintenant méconnu*.

Durocher, R. (2015). *Révolution tranquille*. L'encyclopédie canadienne. Voir : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/revolution-tranquille>

École d'architecture. Université de Laval. (s.d.). Historique. Voir : <https://www.arc.ulaval.ca/a-propos/historique>

- Ferretti, L. (1999). *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*. Montréal, Boréal. Voir : <http://www.larevolutiontranquille.ca/fr/le-recul-de-la-religion.php>
- Gabeline, D. (13 décembre 1973). *Demolition of Montreal's history continues on Dorchester*. The Gazette.
- Gabeline, D. (23 novembre 1974). *Grey Nuns convent to get wreckers' axe*. The Gazette.
- Grey Nuns site 'historic'. (20 janvier 1976). The Montreal Star.
- Gestion Providentia. (2019). *Qui nous sommes*. Voir : <https://gestionprovidentia.ca>
- Jelowicki, A. (23 mars 2018). *An ambitious plan for Montreal's former Royal Victoria hospital*. CBC. Voir : <https://globalnews.ca/news/4102451/an-ambitious-plan-for-montreals-former-royal-victoria-hospital/>
- La Presse. (2012). *Mont-Jésus-Marie : la saga se poursuit*. Voir : <http://fr.condolegal.com/achat/actualites/1367-nouveau-chapitre-pour-mont-jesus-marie>
- Lambert, P. (11 février 1975). *New City Wall: Move by religious orders helped set our urban pattern*. The Gazette.
- Lavallée, J. (2018). *Femmes et Révolution tranquille*. L'encyclopédie canadienne. Voir : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/femmes-et-revolution-tranquille>
- Lefebvre, D. (16 novembre 1976). Communiqué du conseil général. Les Sœurs Grises de Montréal.
- Les Sœurs grises de Montréal. *Notre histoire*. Voir : <https://sgm.qc.ca/les-soeurs-grises/notre-histoire/>
- Lindsay, D. (2009) *Congregation de Notre-Dame de Montréal in Westmount*. The Westmount Historian. Voir : <https://westmounthistorical.org/whawp/wp-content/uploads/2014/12/2009-Spring.pdf>
- Linteau, P.A., Durocher, R., Robert, J.C. et Ricard, F. (1989). *Histoire du Québec contemporain*, Tome II : Le Québec depuis 1930. Montréal. Voir : <http://www.larevolutiontranquille.ca/fr/le-recul-de-la-religion.php>
- London, M. (12 septembre 1974). *Developers have little sense of Montreal's past*. The Gazette.

MacDonald, C. (22 juin 2018). *McGill receives \$37M from Quebec to transform part of Old Royal Victoria Hospital*. Global News. Voir : <https://globalnews.ca/news/4291994/mcgill-receives-37m-from-quebec-to-transform-part-of-old-royal-victoria-hospital/>

MacDonald, I. (12 juin 1975). *Historic turning point?* The Gazette.

Martin, T. (1995). *Mother House of the Grey Nuns. Plan of Ground Floor*. Université de McGill. Voir : <http://digital.library.mcgill.ca/hospitals/search/photo.php?id=021>

Martin, T. (1999). *The Mother House of the Grey Nuns: A Building History of the General Hospital*. The Journal of the Society for the Study of Architecture in Canada. Voir : https://dalspace.library.dal.ca/bitstream/handle/10222/71108/vol24_2_40_49.pdf?sequence=1&isAllowed=y

McGillivray, N. (31 janvier 1975). *Concordia interested in Grey Nuns' property*. Loyola News.

Ministère de la Culture et des Communications. (2019). Mission et mandats. Voir : <https://www.quebec.ca/gouv/ministere/culture-communications/mission-vision/>

Office de consultation publique de Montréal. (2011). Programme particulier d'urbanisme (PPU) du Quartier des grands jardins. Projet de règlement P-04-047-98. Voir : http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_VMA_FR/MEDIA/DOCUMENTS/RAPPORT%20FINAL_OCPCM.PDF

Parc de la Chapelle, complexe immobilier de \$138 millions. (27 mai 1975) Le Devoir.

Pedersen, A.M., Hanrahan, J.. (2015). *Sœurs grises*. L'encyclopédie canadienne. Voir : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/grey-nuns>

Proulx, J. P. (26 avril 1973). *Les sœurs envisageaient de mettre en vente leur maison-mère*. Le Devoir.

Projet de la compagnie Valorinvest sur le site du couvent des Sœurs grises. (27 mai 1975). La Presse.

Radio-Canada. (5 octobre 2011). *200 religieux emménageront au Square Angus*. Radio-Canada. Voir : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/533614/square-angus-religieux>

Radio-Canada. (7 janvier 2016). *L'Université de Montréal se départit du 1420, Mont-Royal pour 29,5 M\$*. Voir : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/758433/universite-de-montreal-1420-mont-royal-saga-olivier-leclerc-vente>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. (2013a). Ancien hôpital général de Montréal. Voir <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=96641&type=bien>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. (2013b). Maison mère de la congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Voir : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=100553&type=bien>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. (2013c). Maison mère des Sœurs-Grises-de-Montréal. Voir : Voir <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92743&type=bien>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. (2013d). Monastère du Bon-Pasteur. Repéré à : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=93516&type=bien>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec. (2013f). Victor Bourgeau. Voir : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7283&type=pge>

Site officiel du mont Royal. (s.d.). Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Voir : <http://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/soeurs-des-saints-noms-jesus-marie>

Thomas, D. (4 juin 1975). *Grey Nuns: Demolition grace looms*. The Gazette

Tremblay, M.E. (s.d.). Monastère du Bon-Pasteur. Voir : http://www.coprim.ca/fr/projets_multifonctionnels.html

Université Concordia. (s.d.) (a). *La congrégation et l'édifice des Sœurs Grises survol historique*. Voir : <https://www.concordia.ca/fr/a-propos/patrimoine-soeurs-grises/chronologie.html>

Université de Concordia (s.d.) (b). *Maison mère des Sœurs grises. Plan aérien et Panoramas*. Voir : <https://www.concordia.ca/fr/a-propos/patrimoine-soeurs-grises/panoramas.html>

Université Concordia. (s.d.) (c). *Quartier Concordia*. Voir : <https://www.concordia.ca/maps/buildings/quartier-concordia.html>

Université de Concordia. (2008) *Quartier Concordia*. Voir : <https://web.archive.org/web/20080916094900/http://buildings.concordia.ca/sgw/quartier.php>

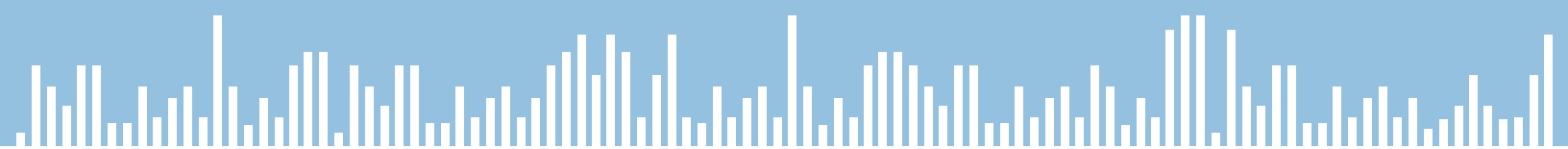
Université Concordia. (2014). *Grand Opening. Grey Nuns Student Residence and Reading Room*. Voir : <https://www.concordia.ca/content/dam/concordia/images/news-releases/T15-21068-SERV-Grey%20Nuns%20Unveiling-Design-Brochure-v13-FINAL-Web-EN.pdf>

Université de Concordia. (2014). *Grey Nuns Reading Room opens its doors*. Voir : <https://www.concordia.ca/cunews//main/stories/2014/09/02/grey-nuns-readingroomopensitsdoors.html>

Université de Concordia. (2019). *Campus Sir-George-William*. Voir : https://www.concordia.ca/content/dam/common/docs/maps/sgw_campus_map.pdf

Vers un quartier Concordia. (15 janvier 2004). *Le Devoir*. Repéré à : <https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/44904/vers-un-quartier-concordia>

Ville de Montréal. (2016). Énoncé de l'intérêt patrimonial. Monastère du Bon-Pasteur. Voir : http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/PATRIMOINE_URBAIN_FR/MEDIA/DOCUMENTS/MONAST%C8RE%20BON-PASTEUR%20%C9NONC%C9%20FINAL.PDF



Programme CODEX - Grands programmes urbains

L'impact d'un grand programme urbain dépasse la simple production d'un objet ou d'une collection d'objets architecturaux et urbanistiques dans un milieu d'insertion. Peu importe son origine privée ou publique, sa dimension, le grand programme urbain crée à court et long terme les conditions de transformation du tissu urbain dans lequel il s'insère ; transformations formelle, environnementale, économique et sociale.

Le programme CODEX se donne pour mission de créer un répertoire des grands programmes urbains, d'analyser et de comprendre leur montage ainsi que les mécaniques de négociations et de communication.

Programme dirigé par Clément DEMERS et Michel Max RAYNAUD